

le dauphiné libéré

0,90€ | VENDREDI 6 MARS 2015 | C 73

AIX-LES-BAINS

CHINDRIEUX

Débats autour du documentaire "Regards sur nos assiettes"



Pierre Beccu et des exploitants agricoles locaux (Sophie Pralon de la chèvrerie de Vions, Philippe et Françoise Cagnon de la ferme du Saget, la cave de Chautagne), qui ont proposé une dégustation de leurs produits.

Les commentaires positifs n'ont pas manqué au sujet de "Regards sur nos assiettes", le documentaire diffusé mardi soir lors du passage du Cinébus. Ce film, réalisé par le Savoyard Pierre Beccu interroge de manière ludique notre pain quotidien.

Six étudiants en géographie et ingénierie de l'espace rural ont cherché à décrypter le circuit de l'alimentation : des grandes surfaces aux petits producteurs bio, ils ont remonté les filières des produits que nous consommons quotidiennement : pain, fromage, légumes... À la rencontre des acteurs locaux des deux Savoie, des Bauges à Annecy, en passant par Chambéry ou La Roche-sur-Foron, les protagonistes du documentaire mon-

trent au spectateur l'incohérence d'une grande partie de nos pratiques de consommation, telle l'achat de fruits rouges en hiver, par exemple.

Revenir à une consommation locale, saine et respectueuse de l'environnement

En rencontrant de petits exploitants qui ont choisi de produire, voire transformer et vendre eux-mêmes leurs légumes, produits laitiers, viandes, céréales, fromages... avec des pratiques respectueuses de l'environnement, ils démontrent qu'au-delà des autoroutes linéaires de la consommation massive, il existe des chemins de traverse menant à des producteurs intègres qui, mine de rien, nourrissent aussi nos départe-

ments. "Regards sur nos assiettes" interroge ainsi sans culpabiliser et informe sans donner de leçons.

À l'issue de la diffusion du film, des débats ont été lancés en présence du réalisateur et d'Éric Raguet, directeur de Cinébus. La question de la prise de conscience de la nécessité de revenir à une consommation locale, saine et respectueuse de l'environnement a été posée et a suscité des échanges entre optimistes et sceptiques.

Les discussions se sont poursuivies sur les politiques de soutien aux filières bio et aux circuits courts, leur valorisation, leur développement dans la restauration collective et les cantines scolaires.

Sylvain GORGES